

Alfonse, Paul et les autres...



www.alfonse-paul-et-les-autres.com
contact@alfonse-paul-et-les-autres.com
00 33 + (0)6 09 51 25 50

Alfonse, Paul et les autres...

6, rue Littré 62100 Calais - France
contact@alfonse-paul-et-les-autres.com

00 33 + (0)6 09 51 25 50

2014 : création du collectif fictif *Alfonse, Paul et les autres...*, Calais (FR).
2013 : création de l'association *Welchrome*, Boulogne-sur-Mer (FR).
2012 : invention du pseudonyme *Paul Martin*, Calais (FR).
2010 : Nord Artistes, fonds documentaire d'art contemporain du Nord Pas-de-Calais (FR).
2008 : invention du pseudonyme *Alfonse Dagada*, Calais (FR).
2005 : agrégation d'arts plastiques.
2003 : maîtrise d'arts plastiques, université Rennes 2, Rennes (FR).
1999 : baccalauréat littéraire, Cholet (FR).
1981 : naissance, Nantes (FR).

www.alfonse-paul-et-les-autres.com
www.welchrome.com

Alfonse, Paul et les autres...

alfonse dagada = [ad]

paul martin = [pm]

expositions individuelles

2013

oct. : *insécurité : bande organisée*, galerie Anne Perré, Rouen (FR). [ad]

2012

juil. : *insécurité (in progress)*, Fructôse, Dunkerque (FR). [ad]

fév. : *Alfonse Dagada*, galerie Anne Perré, Rouen (FR). [ad]

2011

oct. : *exhibitions*, Zone de Confusion, Saint-André-lez-Lille (FR). [ad]

expositions collectives

2014

déc. : *gourmandises...*, Bureau d'Art et de Recherche, Roubaix (FR).

nov. : *st-art*, stand de la galerie Anne Perré, Strasbourg (FR).

nov. : *les tableaux fantôme du musée de Bailleul*, médiathèque, Bailleul (FR).

juil. : *open up !*, Welchrome, Atelier 11 bis, Boulogne-sur-Mer (FR).

fév. : *art up*, stand de la galerie Anne Perré, Grand Palais, Lille (FR). [ad]

2013

déc. : *silencio*, Welchrome, musée de Boulogne-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer (FR). [ad]

nov. : *st-art*, stand de la galerie Anne Perré, Strasbourg (FR). [ad]

oct. : *hors-d'œuvre*, Welchrome, "Chez Achille", Boulogne-sur-Mer, (FR). [ad] [pm]

juil. : *sea you soon*, Welchrome, Boulogne-sur-Mer, (FR). [ad] [pm]

mars : *fuckastic*, Atelier Granules, Lille (FR). [ad]

mars 2013 : *100% APV*, galerie Les 3 lacs, Villeneuve d'Ascq (FR). [pm]

2012

déc. : *instantané collectif, nuit des arts #6*, Nord Artistes, Roubaix (FR). [ad]

mars : *actuellement en déplacement*, galerie Les 3 lacs, Villeneuve d'Ascq (FR). [ad]

jan. : *journée et nuit de l'archi*, imprimerie Campin, Tournai (BE). [ad]

2010

mars : *just an illusion*, Centre Culturel Gérard Philipe, Calais (FR). [ad]

2009

nov. : *dagada/maillard*, galerie des 4 coins, Calais (FR). [ad]

résidence

juil. : Fructôse, Dunkerque (FR). [ad]

commandes publiques

2014

sept. : *ALL YOU CAN EAT*, wall painting, Station Marine de Wimereux, Université Lille 1, réalisé avec le soutien de VillArt, Wimereux (FR).

2013

juil. : *balises urbaines*, intervention sur trois colonnes d'affichage public, production Welchrome / ville de Boulogne-sur-Mer, (FR). [pm]

presse/textes

2014

« Œuvre monumentale », *La Voix du Nord*, Boulogne-sur-Mer (FR), 3 octobre 2014.

Bernard Queste, « Bienvenu chez Welchrome », *L'écho du Pas-de-Calais*, Arras (FR), n°148, octobre – novembre 2014.

2013

Amandine Faraud, « Boulonnais : le nouveau sésame vers une carrière d'artiste s'appelle Welchrome », *La Voix du Nord*, Boulogne-sur-Mer (FR), 15 juillet 2013. [pm]

2012

cité in Bertrand Charles, « Aurélien Maillard. L'épaisseur du geste. », *revue 50° nord #3*, Lille (FR), octobre 2012, p.28. [ad]

« Rouen : la galerie Anne Perré victime de la censure », *Paris Normandie*, Rouen (FR), 18 février 2012. [ad]

« Censure artistique et vandalisme », *Côté Rouen*, Rouen (FR), 22 au 28 février 2012, n°48, page 16. [ad]

« Safari libidineux », Barnabé Mons, janvier 2012. [ad]

2011

« Lexique anatomique », Julie Crenn, août 2011. [ad]

curating

2014

oct. : *Encore !*, Welchrome, Atelier 11 bis, Boulogne-sur-Mer (FR).

2013

déc. : *silencio*, Welchrome, musée de Boulogne-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer (FR).

Fictions identitaires

« Alfonso, Paul et les autres... » sont autant d'hétéronymes, de fictions identitaires à partir desquelles je conduis ma démarche artistique. La création d'un nouvel avatar répond à une double logique : adaptation stratégique sur le marché des positionnements sociaux et plaisir ludique du changement d'identité. Quel que soit le pseudonyme sous lequel je travaille, le faire ne varie pas. J'extraie des images de leur contexte d'origine pour les réinterpréter brutalement par le dessin et la peinture. La facture gestuelle relève du bricolage le plus fruste : supports découpés, déchirés, formes dessinées au cutter, agrafages sauvages, constructions précaires... Tout en étant mus par une même scansion vitale et organique, les hétéronymes incarnent des forces psychosociales antagonistes. Alfonso Dagada est ainsi un artiste « carnavalesque » qui renverse les hiérarchies. Il met en scène le combat incessant entre les pulsions de vie et de mort avec une crudité et une outrance pornographiques. Paul Martin est au contraire un artiste des plus policés, en apparence tout du moins. Il aborde avec distance et ironie les sujets les plus mièvres et conservateurs. Ces différentes hypothèses esthétiques sont menées de front et participent d'une même recherche, construction patiente d'une subjectivité mouvante, décentrée et polymorphe.

Alfonse, Paul et les autres... septembre 2013

Lexiques anatomiques - Alfonso Dagada

Alfonse Dagada dessine, peint, découpe, agrafe, troue, pointe, détoure, évide. Ses choix techniques tiennent compte du rapport qui existe entre le corps, l'outil et les matériaux. S'il utilise Internet comme une source dans laquelle il pioche, trie et extrait des images, il montre aussi les limites des outils technologiques et numériques qui excluent l'expérience corporelle, la sensualité ou le rapport réel à autrui. « Je réagis à l'omniprésence actuelle de la technologie numérique en mettant en évidence ce qu'elle ne permet pas ou ne procure pas. » Le travail de la matière, le contact avec les instruments et les possibilités imprévisibles qui en découlent sont les aspects primordiaux de sa pratique plastique. Depuis 2002, le jeune artiste s'attache à une réflexion compulsive et obsessionnelle sur les corps, notamment le corps féminin. Agacé et intrigué par la prolifération d'images formatées, lisses et artificielles dans la publicité, les journaux et sur les écrans, Alfonso Dagada souhaite revenir au charnel, à la chair et l'imperfection des corps. [...]

Alfonse Dagada extrait et interroge des images policées, déshumanisées. Il prône un retour au réel, où imperfection, inattendu et engagement radical interagissent. Une interaction traduisant l'unicité de chacun, diluée par un système industriel visuel surpeuplé de corps dévalués. Des corps à la commande, en accord avec les fantasmes et les pulsions d'un public insatiable. Des corps qui ont perdu leur raison et leur sens au travers de flux où le néant règne. Une tension est convoquée entre deux discours et deux formes techniques. Entre le caractère commercial des images et leur adaptation réfléchie. Entre la facilité numérique et la brutalité technique retenue par l'artiste. Ce dernier jongle avec les registres de lectures, les codes de représentation et le caractère psychosociologique des images qu'il s'approprie. Alfonso Dagada nous amène à une prise de conscience de notre environnement visuel, qui, s'il n'est pas dévié, nous éloigne de plus en plus de la réalité. Une réalité qui nous fait défaut.

Julie Crenn, août 2011.

Prolifération - *page suivante*

2014

wall painting, technique mixte sur papier, bois et mur

250 x 560 x 7 cm

Bureau d'Art et de Recherche, QSP, Roubaix (FR)

Photo : Fabien Marques

"Prolifération" est un wall-painting spécialement réalisé pour l'exposition *Gourmandises...* par Alfonse, Paul et les autres... Il est constitué d'éléments d'un paysage stéréotypé, idyllique relevant d'une esthétique de carte postale ou même de calendrier des postes. L'artiste a travaillé au crayon de couleur, à l'encre et au gesso à partir d'images qui proviennent de fotolia, la fameuse banque d'images qui alimente les communicants du monde entier. Alfonse, Paul et les autres... réinterprète ces images mièvres et lisses avec un traitement gestuel qui laisse une large part à l'accident, à la coulure et au repentir. Il compose ainsi sur le mur un vaste paysage réalisé à partir d'éléments en bois découpé dans lequel des lapins surdimensionnés aux couleurs fluo côtoient un petit village suisse traditionnel. Derrière cette image qui aurait pu figurer dans la fameuse série "*Le Bonheur illustré*" d'Annette Messenger, filtre une inquiétude sourde. Le titre "*Prolifération*" est connoté négativement. Il fait penser au nucléaire, à l'armement, à une menace invisible qui se diffuse à toute vitesse dans un monde trop "ouvert". Les lapins - un peu comme les oiseaux d'Hitchcock - n'ont rien de spécialement sympathiques et rassurants. Ils donnent plutôt l'impression de vouloir attaquer des habitations qui semblent minuscules à côté d'eux. Quant au vert pâturage, il dégouline sur le mur comme un fluide corporel... "*Prolifération*" affiche une vision pittoresque dégénérée qui révèle l'envers du décor sucré du consumérisme contemporain. La vision rassurante du paysage bucolique est hanté par la peur de l'invasion, de l'agression et de la contagion. L'insécurité se planque sous l'épaisse couche de crème.



ALL YOU CAN EAT - *page suivante*

2014

wall painting, technique mixte sur papier, médium et mur

284 x 1460 x 30 cm

Réalisé avec le soutien de l'association VillArt.

Station Marine de Wimereux (FR)

Photo : Fabien Marques

Dans un paysage littoral de carte postale, les engins s'activent pour alimenter un orifice denté mi-bouche, mi-anus relié à un coeur sur lequel est greffé un bras anatomisé. Cette association monstrueuse se veut un symbole ironique de la vision triomphale d'un corps machine viril et ultra-performant. La pompe cardiaque irrigue un réseau de tuyaux qui alimentent des maisons pavillonnaires standardisées. L'ensemble exhibe une machinerie consumériste infernale, grotesque et monstrueuse. Un phoque au regard niais contemple la scène à côté d'un petit chalet. Il traduit une perception compassionnelle et impuissante de la situation qui fait obstacle à toute compréhension de la complexité des phénomènes. *ALL YOU CAN EAT* – à volonté en anglais – montre à travers une figuration allégorique un processus qui semble inéluctable de dévoration des ressources mondiales. L'alimentation est ici une métaphore de l'hyper-consommation à l'échelle mondiale.





Sans titre
technique mixte sur papier, cadre
2014
photo Anaïs Boudot

Ils arrivent - *page suivante*
2014
technique mixte sur papier, Atelier 11 bis, Boulogne-sur-Mer
237 x 403 cm



Bad romance - *page suivante*

2013

technique mixte sur papier, carton et bois

241 x 151 cm

Bad romance est un dessin en kit, composé de plusieurs éléments chantournés qui sont fixés au mur pour construire une image onirique. J'ai dessiné à l'encre rose et au gesso un archétype du château médiéval (le château de Pierrefonds "réinventé" par Eugène Viollet-le-Duc au XIXème siècle). Ce traitement tire le monument vers le décor de conte de fée, revu par l'*entertainment made in USA*, quelque part entre *Barbie* et *Disney*. L'objet *girly* au rose dégoulinant entre en tension avec l'image d'un couple en pleine activité sexuelle. Le motif tiré de l'industrie pornographique fait l'objet d'une réinterprétation brutale au crayon de couleur, à l'encre et au cutter. Une forme noire organique – langue, chemin, intestin, serpent – sort de la porte du château pour enserrer le couple et "manger" les visages. Le couple devient une quasi abstraction, un nœud de chair comme une pure expression de l'animalité et des pulsions qui nous animent parfois. *Bad romance* fait émerger la violence et le désir au sein de l'univers très policé du divertissement pour enfant. La scène bouscule ainsi l'ordre sécuritaire en réunissant deux univers cloisonnés – celui des adultes et des enfants – que certains censeurs voudraient totalement étanches.



Masseuses - *page suivante*

2013

série de dessins, technique mixte sur papier, pointes

41 x 33 cm

Photo : Fabien Marques

Alfonse Dagada





Nature morte

2013

stylo bille, encres et gesso sur papier

105 x 75 cm

Insécurité : tsunami - *page suivante*

2013

wall drawing, technique mixte sur papier, carton, bâche et tasseaux

237 x 727 cm

Réalisé avec le soutien de l'association Welchrome

Boulogne-sur-Mer (FR)



Paul Martin



Dans la chambre des enfants

2013

technique mixte sur papier et carton

257 x 170 cm

Watching TV - *page suivante*

2013

technique mixte sur papier et carton

172 x 208 cm

Paul Martin interroge les stéréotypes de la domesticité contemporaine dans des dessins à la facture gestuelle. Il réinterprète d'un trait incisif voire brutal des images délibérément mièvres, relevant d'une esthétique du « calendrier des postes ». Il traite ainsi d'une manière caustique l'idéal contemporain de sécurité, nouvelle déclinaison consumériste des traditionnelles valeurs familiales.



Balise urbaine

2013

commande publique

Welchrome, ville de Boulogne-sur-Mer

Photo : Sébastien Cailloce

Repères : Rietveld's rest - *page suivante*

2013

technique mixte sur papier

195 x 105 cm

Repères : matelote néo-plastique

2013

technique mixte sur papier

195 x 105 cm



Les *balises urbaines* est une œuvre collective qui associe l'artiste Aurélien Maillard à Paul Martin en réponse à une commande de la ville de Boulogne-sur-Mer. Le cahier des charges consistait à remettre en valeur plusieurs éléments de mobiliers urbains dévolus à l'affichage des informations culturelles de la ville. Ces éléments de mobilier étaient déconsidérés à cause de leur aspect massif, imposant et suranné. Le projet, porté par l'association *Welchrome*, consistait à faire se télescoper des icônes contradictoires de la ville côtière : celle de la modernité d'après-guerre. La ville a bénéficié d'une reconstruction architecturale reconnue au-delà des frontières nationales (cf. Les buildings A, B, C et D de Pierre Vivien qui furent le décor du film *Muriel ou le Temps d'un retour*, réalisé par Alain Resnais en 1963 possèdent le label « reconnaissance du patrimoine du XX^{ème} siècle » attribué par le ministère de la Culture); cette modernité cohabite – non sans tension – avec toute une iconographie folklorique développée à partir du XIX^{ème} et rendue visible sous la forme notamment de cartes postales mettant en scène des personnages pseudo-typiques de la Côte d'Opale (le marin, la matelote...). C'est la contradiction profonde qui oppose les deux projets, celui de la modernité et celui d'une cité portuaire arborant une identité non pas factice mais fabriquée qu'Aurélien Maillard et Paul Martin avaient à cœur de révéler non sans humour, en déclassant les références modernistes et en hissant les images folkloriques, le tout dans des propositions nivelant avec ironie ces valeurs patrimoniales.





Balise urbaine

2013

commande publique

Welchrome, ville de Boulogne-sur-Mer

Photo : Sébastien Cailloce

Repères : l'homme de la villa Savoye - *page suivante*

2013

technique mixte sur papier

195 x 105 cm

Repères : le déjeuner sur l'herbe

2013

technique mixte sur papier

195 x 105 cm





Balise urbaine

2013

commande publique

Welchrome, ville de Boulogne-sur-Mer

Photo : Sébastien Cailloce

Repères : Tatline's wife - *page suivante*

2013

technique mixte sur papier

195 x 105 cm

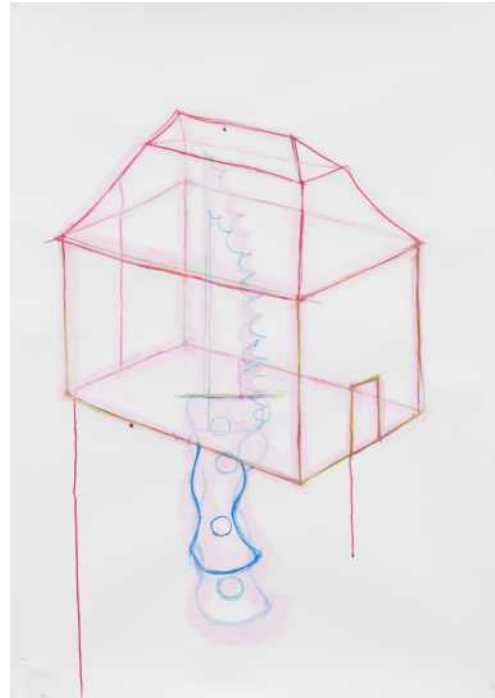
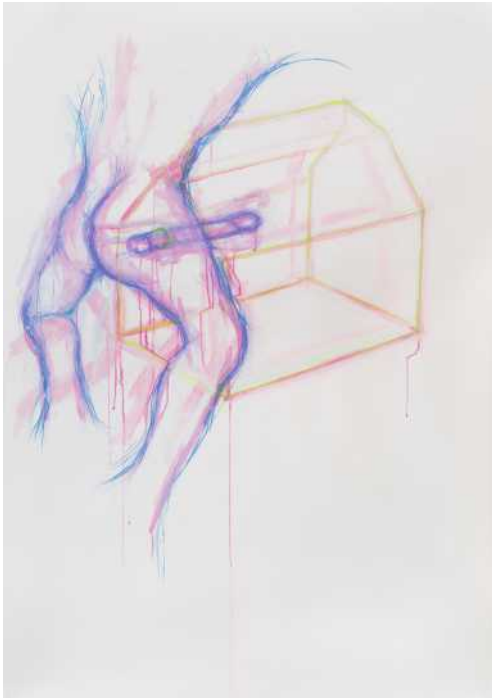
Repères : la complainte du progrès

2013

technique mixte sur papier

195 x 105 cm





Homme sweet home (hommage à Francis Bouygues)

2012

gesso, encre et crayon de couleur sur papier

212 x 150 cm

Insécurité

2012

gesso, encres et crayon de couleur sur papier

140 x 100 cm

Insécurité (in progress)
détail avec indication d'échelle

2012

wall drawing, technique mixte sur papier, carton, lino et toile cirée
455 x 1588 x 329 cm

Insécurité (in progress) - *page suivante*

2012

wall drawing, technique mixte sur papier, carton, lino et toile cirée
455 x 1588 x 329 cm

Réalisé avec le soutien de l'association Fructôse
Dunkerque (FR)



Insécurité (in progress) est une intervention entre le wall drawing et l'installation murale avec un important débord sur le sol. Sur des supports composites (papier, carton, toile cirée et tasseaux) et en adéquation avec le lieu, j'ai dessiné un groupe de maisons pavillonnaires de style régionaliste.

Insécurité (in progress) donne à voir deux forces antagonistes et ambivalentes qui entrent en tension l'une par rapport à l'autre. Les pavillons roses peuvent symboliser un repli sur la sphère domestique et familiale ainsi que sur une « identité nationale » synonyme de « sécurité ». Cet univers soigneusement clôturé, étrié et infantilisant du prêt à habiter offre un mode de vie ready-made où le confort est la seule chose sur laquelle on s'interroge. L'extérieur de la propriété, perçu à travers le flux médiatique, apparaît comme une menace. Le sentiment d'insécurité, exploité de façon populiste par certains médias et certains partis politiques alimente les fantasmes les plus délirants : invasion, contamination, complot, peur de l'autre et rejet de l'étranger. La forme noire, fluide et brillante pourrait être une expression de cette force fantasmagique qui s'insinue partout. Mais elle est aussi comme une pulsion vitale qui bouscule la forteresse sécuritaire et mortifère du « cauchemar climatisé ». Cette forme, noire et visqueuse comme de l'hydrocarbure, peut également faire penser à un flux effréné de consommation. La maison, archétype enfantin, bricolée avec des matériaux fragile apparaît alors comme un abri, une cabane où se réfugier dans un monde brutal en mutation accélérée.





Couple (*projet*)
2010
technique mixte sur carton
70 x 50 cm

Couple - *page suivante*
2012
wall drawing, technique mixte sur mur, papier et carton
252 x 460 cm
Journée et Nuit de l'Archi, imprimerie Campin, Tournai (BE)





Sandale (nœud)

2012

stylo bille et encre sur papier

40 x 30 cm

Porte-monnaie - *page suivante*

2011

stylo bille et encre sur papier

32 x 24 cm

Gant

2011

stylo bille et encre sur papier

32 x 24 cm

Pression

2011

stylo bille et encre sur papier

32 x 24 cm

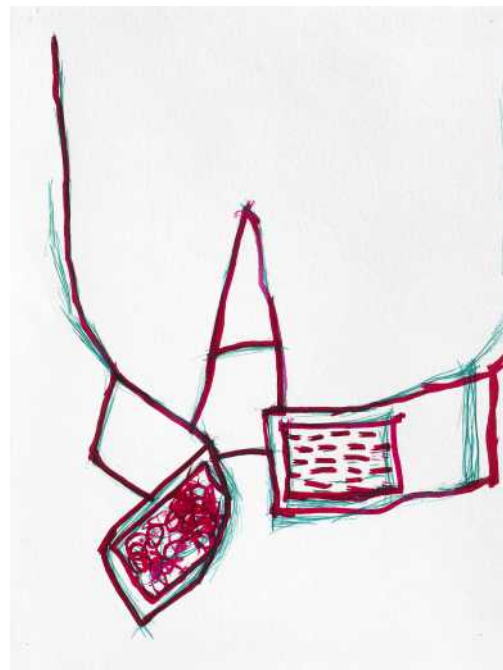
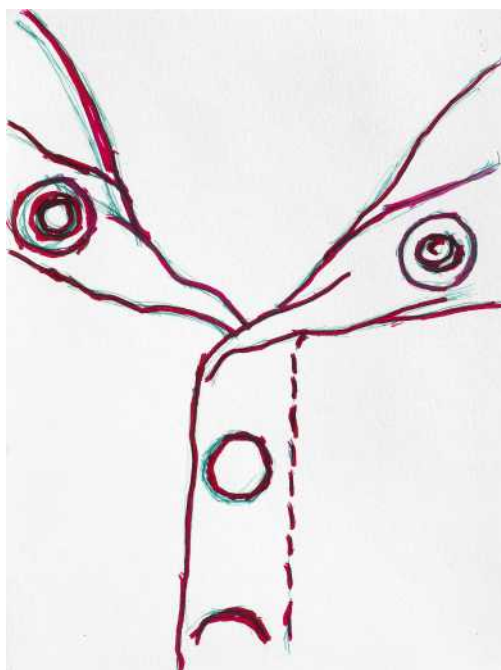
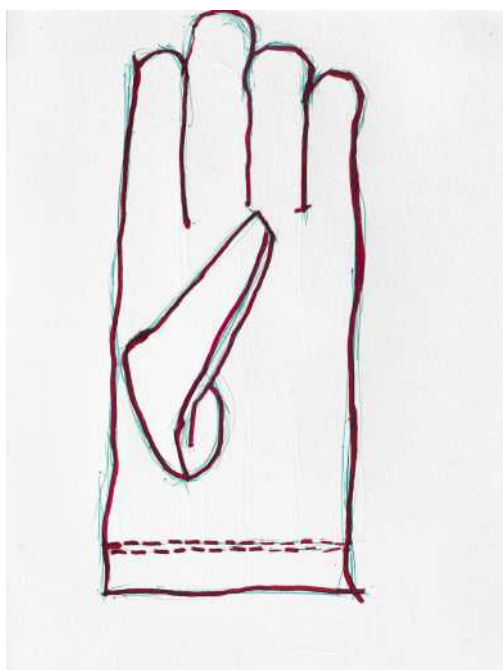
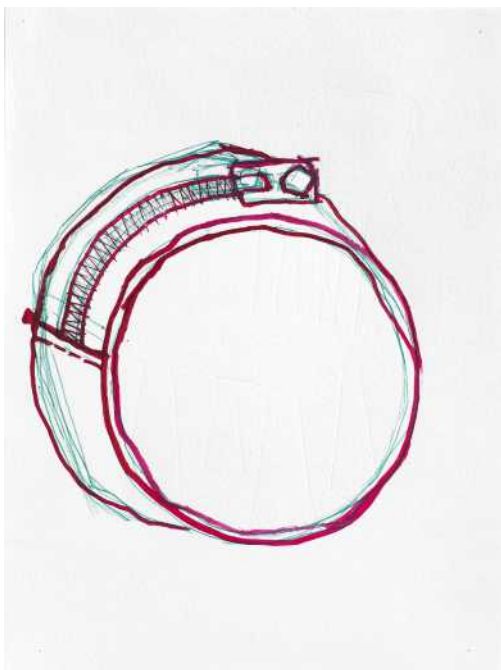
Velcro

2011

stylo bille et encre sur papier

32 x 24 cm

« On peut se demander dans quelle mesure le « sujet contruit » du postmodernisme n'est pas devenu le « sujet désigné » du consumérisme. Et si le champ étendu de l'art de l'après-guerre ne s'est pas transformé en espace administré du design contemporain. »





Dégradation sur la vitrine
 Réaction à l'exposition d'Alfonse Dagada
 2012
 Galerie Anne Perré, Rouen (FR)

Tabourets I queueA (la meute) - *page suivante*
 2011
 wall drawing
 technique mixte sur papier et carton
 330 x 338 cm
 Atelier 217, Boulogne-sur-Mer (FR)





Traci et l'homme de la porte du fond (*détail*)

2011

technique mixte sur papier

420 x 335 cm

Atelier 217, Boulogne-sur-Mer (FR)

Masquée (*détail*)

2011

technique mixte sur papier et carton

271 x 262 cm

Atelier 217, Boulogne-sur-Mer (FR)



Traci et l'homme de la porte du fond - *page suivante*

vue avec indication d'échelle

2011

technique mixte sur papier

420 x 335 cm

Atelier 217, Boulogne-sur-Mer (FR)

Masquée

2011

technique mixte sur papier et carton

271 x 262 cm

Atelier 217, Boulogne-sur-Mer (FR)





Fauteuil

2010

stylo bille

encre et gesso sur papier

32 x 24 cm

Chaise enfant - *page suivante*

2010

stylo bille

encre et gesso sur papier

32 x 24 cm

Lit

2010

stylo bille

encre et gesso sur papier

32 x 24 cm

Chevet

2010

stylo bille

encre et gesso sur papier

32 x 24 cm

Table

2010

stylo bille

encre et gesso sur papier

32 x 24 cm





Couteau

2009

crayon, agrafe, collage et encre sur papier

32x24 cm

Scie-gode - *page suivante*

2010

gesso, stylo bille vert, encres de couleur sur papier

105 x 75 cm

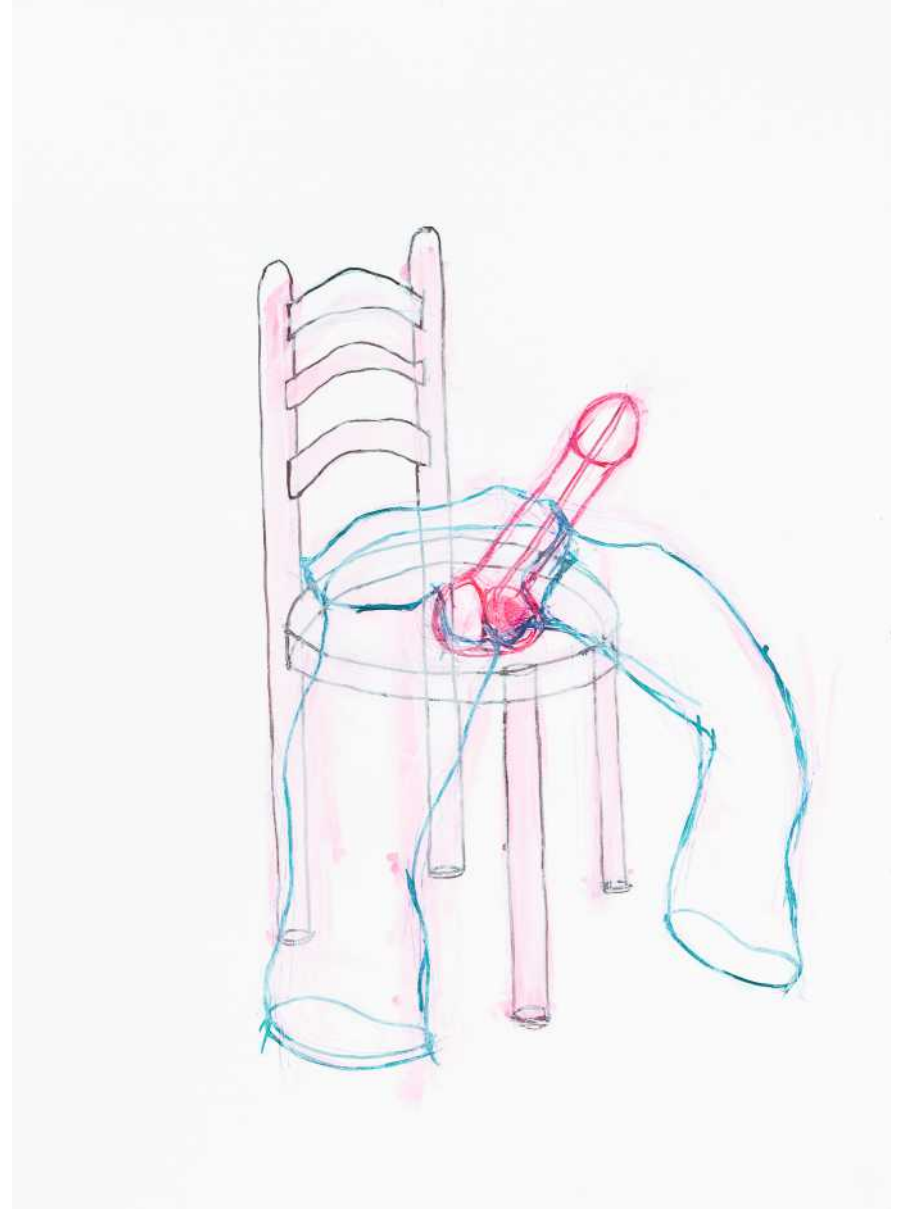
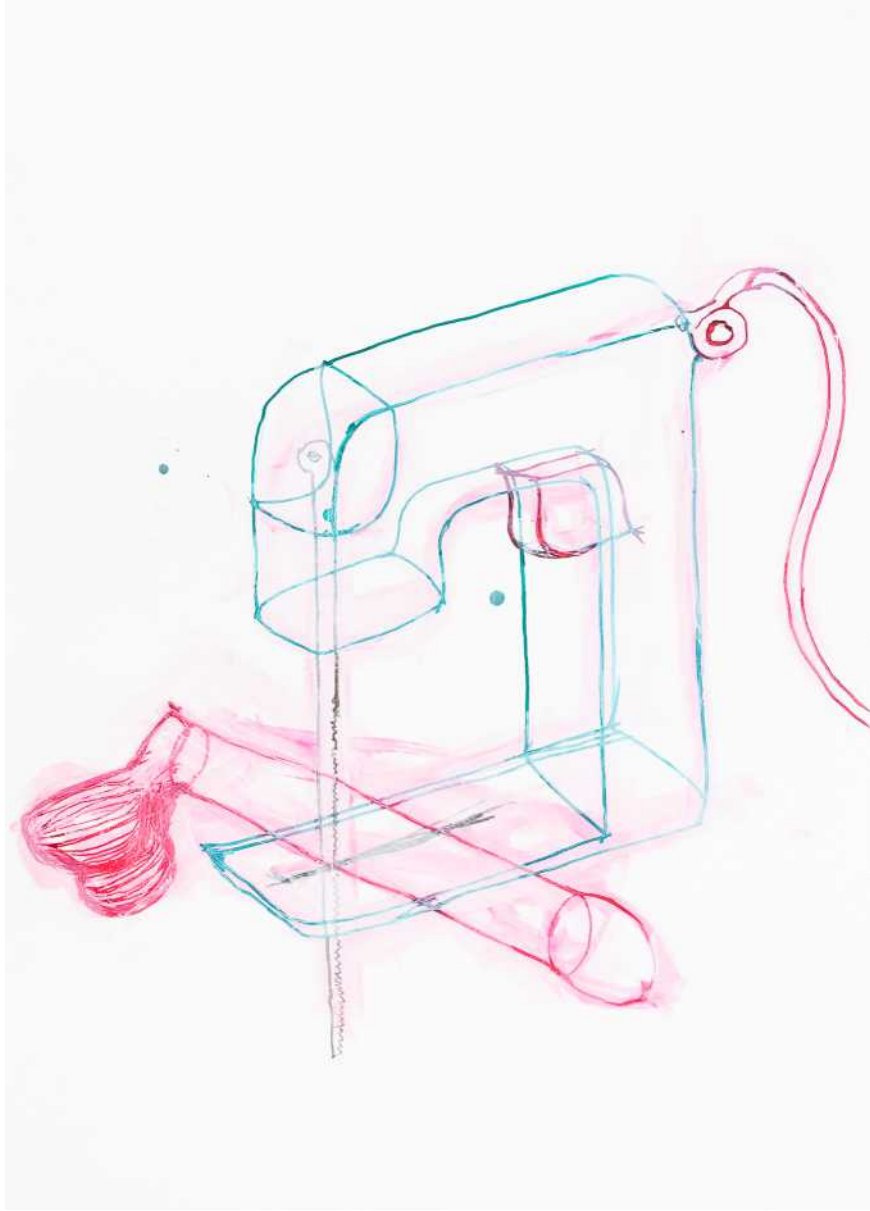
Chaise érection

2010

gesso, stylo bille vert, encres de couleur sur papier

105 x 75 cm

« D'un point de vue technique, les *Constructions* d'Alfonse Dagada s'apparentent aux *Cadavres Exquis* surréalistes. Ces dessins réalisés à plusieurs mains, fusionnent objets et corps extraits de l'inconscient. Le premier dessine une forme, la feuille est ensuite pliée afin que le second dessinateur ne puisse pas voir la forme initiale, ainsi de suite. Le résultat final est chaque fois inédit et surprenant. Alfonso Dagada s'inspire de cette méthode qui favorise les associations, intellectuelles et formelles, qui émanent de l'inconscient. Des combinaisons débridées et spontanées, au sein desquelles le corps fragmenté entre en symbiose avec l'objet. L'artiste pioche dans ses différents travaux afin de leur donner de nouvelles significations, de nouvelles destinations. L'anthropomorphisme, cher aux surréalistes, est présent dans chacun de ses dessins : rencontre fortuite entre une machine à coudre, une chaise et un sexe masculin. La technique employée engendre des formes monstrueuses, déconcertantes et fantasmagoriques. »





Kiki convulsion (*détails*)

2009

technique mixte sur papier et carton

232 x 210 cm

galerie des 4 coins, Calais (FR)

Kiki convulsion - *page suivante*

2009

technique mixte sur papier et carton

232 x 210 cm

galerie des 4 coins, Calais (FR)



Alfonse, Paul et les autres...

www.alfonse-paul-et-les-autres.com

contact@alfonse-paul-et-les-autres.com

00 33 + (0)6 09 51 25 50

crédits photographiques :

Rémi Vimont - www.remivimont.com

sauf mention contraire